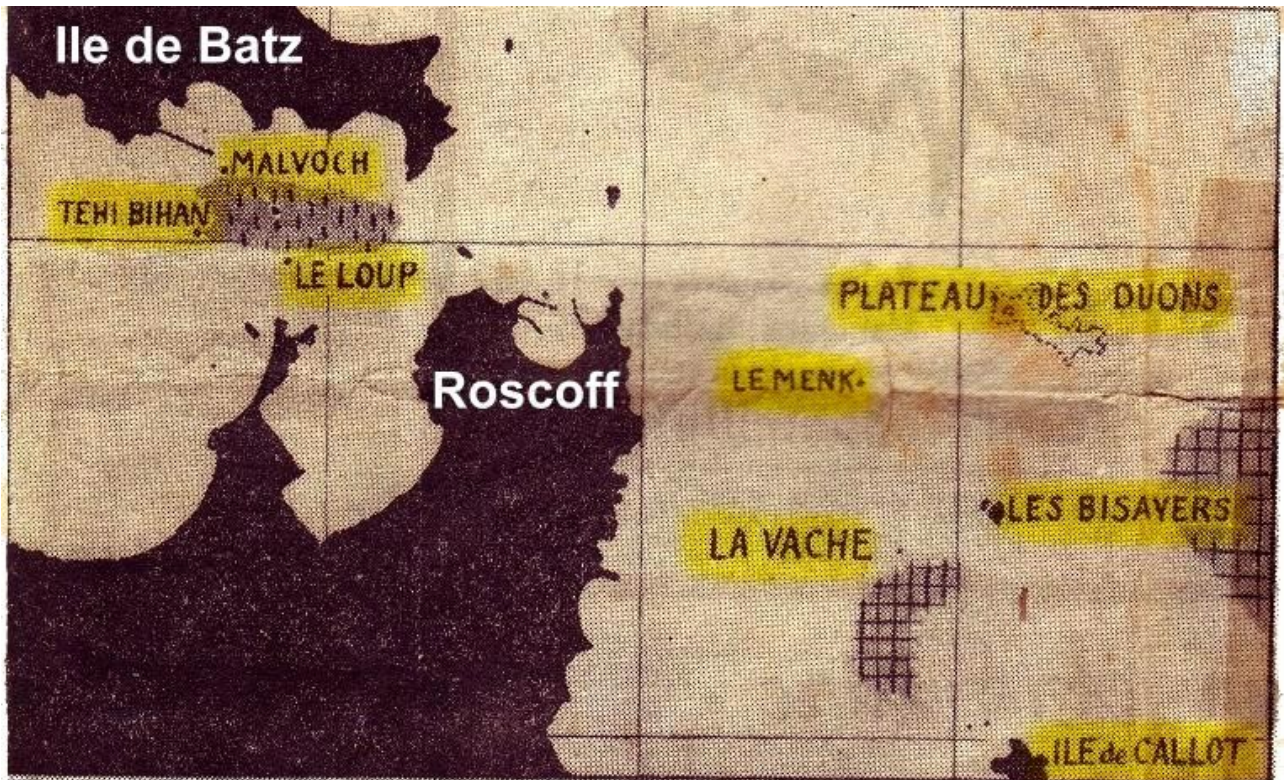


Une nouvelle ville d'Ys dans la baie de Morlaix ?

De nombreux ossements et des poteries retirés du chenal de l'île de Batz des fonds dallés aux environ de l'île Callot, laissent supposer que la mer a envahi toute une région autrefois habitée.



Entre la Roche au Loup et la Pointe de Malvoc, dans le chenal de l'île de Batz, des ossements, des poteries. Entre l'île Callot et La Vache, entre l'île Callot et le Rocher Duon, des fonds dallés. Cette région aujourd'hui sous l'eau a été habitée.

PLEXITE CHEZ LES SABLIERES DE L'ILE DE BATZ QUI, A LONGUEUR DE SEMAINE, DRAGUENT LEUR CHENAL SOIT POUR APPROVISIONNER LES ENTREPRENEURS MORLAISIENS EN SABLE DE MER POUR LA CONSTRUCTION, SOIT LES PARCS A HUITRES EN GROS SABLE COQUILLE RICHE EN CHAUX.

LE CONTENU D'UNE DRAGUE PRESENTE BIEN DE TEMPS EN TEMPS, UN OBJET INATTENDU TEL CE REVOLVER OU CE PORTE-FEUILLE PERDU DEPUIS 67 ANS ET RAMENE DERNIEREMENT. DEPUIS QUELQUE TEMPS, OPERANT TOUJOURS AU MEME ENDROIT GRACE ...

... à leurs repères, les sabliers ne peuvent plus arracher au fond de la mer une seule charge qui ne soit truffée d'ossements, de poteries anciennes, d'objets divers.

Cela se passe en plein milieu du chenal de l'île de Batz, entre la Roche au Loup et la pointe de Malvoc. Nous sommes, disent-ils, en plein cimetière, un cimetière que la mer a recouvert brusquement, un jour, il y a de cela plusieurs siècles. Un cimetière ?

C'est bien possible, ne serait-ce que par le volume des ossements. Pour sa seule part, la famille Cabioch en a bien sorti de quoi constituer un chargement pour leur bateau. Ces ossements sont presque toujours accompagnés de morceaux de bois. A l'île de Batz, on ne doute pas que ce bois vienne de cercueils.

Un cruchon en bon état

Des débris de poterie, le sable en renferme des quantités, poteries de toutes les couleurs ornées de dessins comme sont décorés de galères ces objets en forme de pipe qu'ils rencontrent tous les jours, à de nombreux exemplaires.

Tous ces débris étant rejetés à la mer, il semble qu'il ne reste, pour le moment, qu'une seule pièce, celle-là en bon état. Il s'agit d'une cruche, avec une anse, et portant deux tubes de déversement, prenant naissance dans le bord supérieur du vase, et qui sifflent quand on vide le cruchon.

Des dalles au fond de la mer

On pourrait, à la rigueur, opter pour l'hypothèse d'un ancien naufrage. Le nombre considérable d'ossements déjà sortis du chenal cadre mal avec cette supposition. Car pourquoi ne pas rapprocher ces découvertes de celles que les pêcheurs de la baie de Morlaix semblent unanimes à confirmer et qui veulent que, d'une part, au nord de l'île de Callot, auprès du Rocher de Duon, le fond de la mer soit pavé de grosses dalles schisteuses, à 20 mètres de profondeur; que, d'autre part, ces dalles se retrouvent entre l'île Callot et La Vache. Et aussi, par 75 à 80 m. de fond, entre les Méloines et les Triagoz.

Une tête de cheval

La ville d'Ys,, engloutie par les eaux dans la baie de Douarnenez, trouverait-elle un pendant au nord de la Bretagne ? Avec l'apparition de tous ces vestiges, réapparaissent non seulement les légendes, mais aussi les dires des anciens. Ne prétend-on pas, à l'île de Batz, qu'autrefois l'île n'était séparée de la terre que par un filet d'eau de la largeur d'une tête de cheval ?

De Stérec à Barnenez

A Roscoff, ne dit-on pas que le vieux Roscoff, Rosko-Goz, se trouvait à l'emplacement délimité actuellement par la ville et le chenal ?

Ne trouve-t-on pas, tout le long de la mer, entre Roscoff et Santec, de la terre arable recouverte de 50 cm. de sable ?

N'y a-t-on pas trouvé, en découvrant cette terre arable, des traces d'anciennes cultures ?

Ne retrouve-t-on pas, dans le tumulus de Barnenez, en Plouézoch, des rochers venant de l'île Stérec et montrant qu'à l'époque de leur transport, la liaison à pied sec ne se faisait pas seulement à marée basse ? Enfin, les savants n'affirment-ils pas que, depuis la Préhistoire, le niveau des mers et des océans est monté de 8 mètres ?

Un affaissement de terrain Tout ce réseau, où la légende se mêle non seulement aux déclarations des anciens, mais aussi à celles des savants, semble bien montrer que la mer, soit à la suite d'un affaissement de terrain, soit pour toute autre raison, a envahi une assez large bande de littoral jusque là habitée.

Comment expliquer autrement ces ossements, ces poteries décorées du chenal de l'île de Batz, ces dalles au fond de la mer aux environs de l'île Callot ?